

Redécouvrir Calvin à Genève et ailleurs

Le 10 juillet 1509 naissait à Noyon en Picardie Jean Calvin. Il y a 500 ans.

Genève, la cité de Calvin, se devait-elle de commémorer son illustre Réformateur ? Cela ne va pas de soi dans un canton qui vit un régime de séparation de l'Eglise et de l'Etat depuis 1907, qui prône la laïcité pour refuser tout enseignement d'histoire des religions dans les écoles, dont les protestants ne constituent plus que le 25% de la population et connaît une baisse importante de la pratique religieuse. Genève qui compte 40% d'étrangers.

A la fois fiers et méfiants de Calvin, les genevois se contentent souvent de le réduire à un personnage austère, et même dictatorial. Pourtant Genève ne serait pas ce qu'elle est sans ce que ce réfugié français lui a apporté.

C'est pourquoi l'Eglise protestante de Genève voit dans cette commémoration une occasion et une responsabilité de faire (re)découvrir son fondateur et surtout sa pensée et son action. Il est déjà significatif qu'une trentaine de livres paraissent cette année sur Calvin. Le personnage ne cesse d'interroger. De plus, le Collège (gymnasium) et l'Académie (université) que Calvin a fondés en 1559 s'apprentent à fêter leur 450e anniversaire avec de nombreux événements.

Ce n'est donc pas par nostalgie que l'EPG s'apprête à commémorer Calvin. Persuadée qu'elle est que le réformateur a encore quelque chose à dire dans notre société totalement sécularisée. Je me risque à mettre en évidence quelques aspects de sa pensée et son action.

• Calvin avait une haute conscience de la fragilité et de la faillibilité humaines face

à la grandeur et la Sainteté de Dieu. Mais d'un Dieu, qui dans sa grâce communique à l'homme toutes les capacités pour se conduire, pour gérer la société et la nature. « Quelle chose convient mieux à la Foi que de nous reconnaître nus de toute vertu, pour être vêtus de Dieu... ? vides de tout bien, pour être emplis de lui ? »

Que voilà une parole qui n'est pas au goût du jour, dans une société occidentale qui appelle constamment l'homme à se faire par lui-même. Paul Ricoeur, un des grands philosophes français, du 20e siècle, protestant de surcroît, dit ceci « Nous sommes issus de la civilisation qui effectivement a tué Dieu, c'est-à-dire qui a fait prévaloir l'absurde et le non-sens sur le sens ».

Ricoeur repère, parmi les jeunes croyants, une protestation contre l'absurde par la bonté reçue de Dieu qu'il manifeste. Au début de l'institution chrétienne, la grande œuvre de Calvin, il y a cette parole programme: « c'est qu'en connaissant Dieu, chacun de nous aussi se connaisse » Reprendre Calvin est en premier lieu reconsidérer la nécessité du « devant Dieu » sans lequel l'humain ne peut prendre sa pleine dimension.

• Ce n'est pas au dépens d'une intelligence en marche. Au contraire, Calvin conjugue la vie spirituelle et l'exigence intellectuelle,

Jahresbericht in Beilage Rapport annuel annexe

Inhalt

3	Calvin wieder entdecken
5	AGGA veränderte Herzen
5	Mission: Alle verantwortlich
6	„Kirche braucht einen Ofen der Gemeinschaft“
8	Bibel, Arbeit, Wagnis, Fest
10-11	Interreligiöser Dialog: Tagung am 6. Juni in Bern
12	Gebet
12	Kurzmeldungen

Contenu

9	La fatalité n'existe pas
9	Rencontre à Yverdon, 9 mai
10-11	Journée à Berne, 6 juin: Dialogue interreligieux

pour autant que l'argumentation raisonnée se mette au service de la théologie et de l'Eglise. Ces écrits en témoignent dans la forme et le contenu. Calvin tout en faisant de la théologie a structuré la langue française. En homme de prière et d'action, il se nourrit de la Bible, la commente, la prie, la prêche, la met en œuvre, sans relâche. Certes l'exégèse a fortement évolué depuis, mais ce travail en profondeur du texte est un héritage qui a marqué toute la théologie protestante. Il nous appelle à toujours réinterpréter le texte biblique pour y saisir la Parole de Dieu.



Roland Benz,
pasteur à Genève,
modérateur de la
Compagnie des pasteurs
et des diacres de
l'Eglise Protestante de
Genève de 2004 à 2007,
organise les mani-
festations Calvin 09.

www.epg.ch
www.calvin09.org

- La volonté implacable de donner à tous une instruction solide en vue de former des personnes libres et responsables, responsables de fonder une société juste est aussi une des composantes quasi obsessionnelle de Calvin. Il en appelle constamment à l'équité et à la solidarité envers les pauvres. Il n'est pas négatif quant à la possession de bien, pour autant qu'elle serve au bien commun. C'est dans ce but qu'il a permis le prêt à intérêt.

Mais il admoneste les riches qui accaparent les biens dans le seul souci de leur bien-être et oublient le partage. Il me semble que ce message n'a pas pris une ride ! en ce temps de crise financière nous aurions tout avantage à relire Calvin, dont on dit, un peu rapidement qu'il est le père du capitalisme, pour retrouver les limites et le sens du partage qui permettent un développement respectueux des autres et de la nature.

- Le projet de Calvin a-t-il réussi ? il est clair que sa pensée et son action ont définitivement influencé l'Eglise et le monde. Ferment de développement religieux et moral,

d'essor intellectuel, économique et industriel, le protestantisme réformé a durablement transformé la société. Bien sûr, son modèle de société basé sur la nécessité d'une unanimité spirituelle serait inconcevable aujourd'hui. Néanmoins dans cette Europe du 16e siècle en pleine tourmente, il a fait de Genève une ville d'accueil des réfugiés. Ne peut-on pas voir dans l'émergence de la Croix-Rouge avec Henry Dunant, calviniste convaincu, la suite de son action ? D'une petite bourgade enserrée entre la France et la Savoie, il a fait de Genève un centre intellectuel dont le rayonnement s'est étendu à l'Europe.

- Ce n'est peut-être pas sans lien avec cet esprit d'ouverture que « la cité de Calvin » accueille de multiples organisations internationales et le plus grand centre de recherche scientifique d'Europe, le CERN. Genève siège du Conseil oecuménique et lieu d'origine de la Communauté de Taizé continuent de témoigner de cette ouverture au monde dont rend compte le Mur des Réformateurs construit pour le 400e anniversaire de la naissance de Calvin.

- Fêter Calvin ? Il en aurait été offusqué ! Il s'agit plutôt de reprendre l'héritage laissé, avec reconnaissance, curiosité et aussi sens critique. Sa pensée garde une grande pertinence pour notre société qui prétend vivre une liberté qui se passe de Dieu. La pensée de Calvin est justement de nature à remettre en question l'égoïsme contemporain, le sentiment de toute puissance, l'irrespect face la création. Car Calvin s'est mis au service d'une Parole qui a transformé une société marquée par le désespoir et le non sens. Dès lors, la question qui nous est posée est celle-ci : cette même Parole, interprétée dans les catégories actuelles, saurons-nous aujourd'hui lui redonner sa force de sens et d'espérance ?

Roland Benz, pasteur, Genève

Rencontre romande: La Bible, Parole de Dieu. Samedi 9 mai 2009, Yverdon. Voir page 9.

Nous envoyons ce bulletin à 2400 personnes. Si vous désirez le recevoir par courrier électronique, merci de nous en informer. Votre adresse sera traitée confidentiellement.

Coordinateur FER: Pierre Bader, pasteur, Corseaux VD, 021 946 14 44, pierre.bader@protestant-vaud.ch
Secrétaire LKF: Hans Corrodi, Wetzikon ZH, 043 495 26 82, info@feref.ch

Homepage : www.feref.ch

Calvin wieder entdecken

Vor 500 Jahren wurde Jean Calvin im nordfranzösischen Noyon geboren. Dass die Calvin-Stadt Genf nun ihres berühmten Reformators gedenkt, versteht sich angesichts der Trennung von Staat und Kirche (1907) nicht von selbst. Der laizistische Kanton Genf verweigert den Unterricht in Religionsgeschichte in den Schulen, zählt noch 25 Prozent Protestanten und verzeichnet einen Rückgang des religiösen Lebens, bei 40 Prozent Ausländern. Zugleich stolz auf Calvin und misstrauisch, neigen die Genfer dazu, ihn auf seine Strenge und diktatorische Neigungen zu reduzieren. Doch Genf wäre ohne das Wirken dieses französischen Flüchtlings nicht, was es ist.

Im Gedenkjahr will die Protestantische Kirche Genfs zur (Wieder-)Entdeckung ihres Gründers beitragen und sein Denken und Tun ins Licht stellen. Dass 30 Bücher über

Calvin erscheinen, ist bedeutsam; er stellt uns nach wie vor in Frage. Das Jubiläum geht einher mit dem 450-jährigen Bestehen des Collège und der Académie, die Calvin 1559 gründete. So bewegt uns in der Genfer Kirche nicht Nostalgie zum Gedenken, sondern die Überzeugung, dass der Reformator unserer völlig säkularisierten Gesellschaft etwas zu sagen hat. Ich wage folgende Punkte zu nennen:

- Calvin war das Zerbrechliche und Fehlbare des Menschen gegenüber der Grösse und Heiligkeit Gottes wohl bewusst. Doch dieser Gott teilt in seiner Gnade dem Menschen alles mit, was er zum Leben, zur Gestaltung der Gesellschaft und zum Umgang mit der Natur braucht. „Was entspricht dem Glauben mehr, als dass wir uns bloss aller Tugend erkennen, um von Gott bekleidet zu werden, bar alles Guten, um von ihm erfüllt zu

Reformierte Identität – Tagungen des Landeskirchen-Forums

Samstag, 6. Juni 2009, in Bern: Interreligiöser Dialog (Programm auf Seite 11)
Samstag, 7. November 2009, in Zürich: Kirche in der Postmoderne (mehr auf Seite 10)

Wer erhält das LKF-Bulletin?

Wir versenden dieses Bulletin an 2400 Adressen in der Schweiz. Wir möchten Kirchgemeinderäte und KirchenpflegerInnen, Pfarrer, Diakone, Synodale und weitere Christinnen und Christen einbeziehen, die sich in der reformierten Kirche engagieren und Verantwortung tragen. Ihre Adresse wird nicht weitergegeben. Falls Sie das Bulletin nicht mehr zugesandt erhalten möchten, teilen Sie uns dies bitte mit.

Das Landeskirchen-Forum wird durch **Spenden** finanziert (Konto der SEA, PC 60-6304-6, mit Vermerk: LKF). **Wir danken herzlich** für Ihre Gaben. Im beiliegenden **Jahresbericht** legen wir Rechenschaft ab.

Das Landeskirchen-Forum und die Evangelische Allianz SEA

Das LKF ist ein Netzwerk reformierter Christen. Es hat als theologische Grundlage neben dem Apostolikum auch die Glaubensbasis der Europäischen Evangelischen Allianz EEA gewählt. Wir sind dankbar, dass die Schweizerische Evangelische Allianz SEA unser Anliegen ideell und auch personell mitträgt.

Impressum

Den **Arbeitskreis** des Landeskirchen-Forums bilden derzeit:

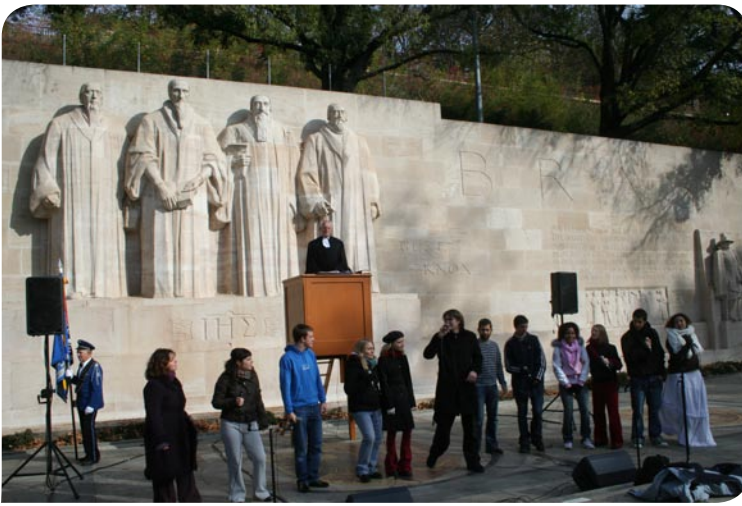
Peter Berdat, BS / Thomas Bucher, ZH / Heinz Gfeller, BE / Pfr. Max Hartmann, AG / Pfrn Christa Heyd, AR / Raoul Hottinger, ZH / Viktor Juzi, ZH / Pfr. Peter Keller, TG / Pfr. Alex Nussbaumer, ZH / Edi Wäfler, GR / Elisabeth Zürcher, BE.

Dem **Ausschuss** gehören an: Pfr. Dr. Alfred Aeppli, Jegenstorf (Präsident) / Pfrn Sabine Aschmann, Thayngen / Pfr. Jürg H. Buchegger, Fischenthal / Hans Corrodi, Wetzikon (Sekretär) / Hansjörg Leutwyler, Zürich / Peter Schmid, Bäretswil (Redaktion)

Adresse: LKF, c/o Hans Corrodi, Pappelstrasse 20, 8620 Wetzikon, 043 495 26 82, info@lkf.ch

Homepage: www.landeskirchenforum.ch

Das LKF-Bulletin wird dreimal jährlich an Interessierte versandt. Druck: DG Druck AG, Bäretswil



Eröffnung des Calvin-Jahres am 2. November 2008 bei der Mur des réformateurs in Genf. Auf der Kanzel Pfr. Roland Benz.

werden?“ Ein solches Wort steht quer in der westlichen Gesellschaft, die den Menschen als Schöpfer seiner selbst sieht.

Der grosse protestantische Philosoph Paul Ricoeur hat uns als Nachfahren der Zivilisation gesehen, die Gott getötet hat, in der das Absurde und Sinnlose höher stehen als der Sinn. Ricoeur nahm unter jungen Gläubigen einen Protest gegen das Absurde wahr, einen Protest, der sich aus der erfahrenen Güte Gottes nährt. Im Eingang zu seiner Glaubenslehre, der ‚Institutio‘, hat Calvin programmatisch festgehalten, dass wir, indem wir Gott erkennen, uns selbst erkennen. Den Reformator ernst nehmen, heisst die Notwendigkeit des „Vor-Gott-Seins“ neu zu bedenken; fehlt dies, kann das Menschliche nicht sein volles Mass entfalten.

- Dies aber nicht auf Kosten des Denkens und des Fortschritts: Calvin bindet geistliches Leben und den Anspruch des Denkens zusammen in einer Weise, dass das sorgfältige Argument Theologie und Kirche diene. In Form und Inhalt legen seine Werke davon Zeugnis ab. Als theologischer Autor gibt Calvin der französischen Sprache Form. Als Mann des Gebets und der Tat nährt er sich von der Bibel, legt sie aus, betet sie, predigt sie, setzt sie unermüdlich um. Gewiss hat sich die Kunst der Auslegung seither sehr entwickelt, doch Calvins tiefeschürfendes Forschen im Text ist ein Erbe, das der protestantischen Theologie ihr Gepräge gegeben hat. Er ruft uns auf, dem biblischen Text auf den Grund zu gehen, um Gottes Reden zu erfassen.

- Unbeirrbar arbeitet der Reformator an der Volksbildung: Alle sollen als freie und verantwortliche Menschen zum Aufbau einer gerechten Gesellschaft beitragen. Ständig ruft er zum Ausgleich und zur Solidarität

mit den Armen auf. Er lehnt Besitz nicht ab; doch soll der Vermögende zum Gemeinwohl beitragen. Mit dieser Perspektive erlaubt Calvin massvolle Zinsen auf Darlehen. Mit den Gierigen, die nur an sich denken, geht er ins Gericht. Diese Botschaft Calvins bleibt höchst aktuell. Ihn, den man den geistigen Vater des Kapitalismus genannt hat, wieder zu lesen, drängt sich gerade in der Finanzkrise auf. Wir finden bei ihm die Grenzen und den Sinn fürs Teilen: , welche ein nachhaltiges Wirtschaften auszeichnen.

- Hat Calvin sein Ziel erreicht? Sein Denken und Handeln haben Kirche und Welt beeinflusst. Als Ferment religiöser und sittlicher Entwicklung, in aufblühendem Geistesleben und wirtschaftlichem Aufschwung, hat der reformierte Protestantismus die Gesellschaft dauerhaft transformiert. Wenn heute sein Modell der konfessionell geschlossenen und geeinten Gesellschaft nicht mehr zu vertreten ist, gilt es doch festzuhalten: Calvin hat in einem Jahrhundert, da in Europa alles drunter und drüber ging, aus Genf eine Stadt gemacht, die Tausende Flüchtlinge aufnahm. Ist nicht die Gründung des Roten Kreuzes durch den überzeugten Calvinisten Henri Dunant eine späte Frucht dieses Bemühens?

Der kleine, zwischen Frankreich und Savoyen eingezwängte Marktflecken wurde ein intellektuelles Zentrum mit europäischer Ausstrahlung. In diesem offenen Geist empfängt die Stadt Calvins internationale Organisationen und beherbergt das CERN. Der Ökumenische Rat der Kirchen und die Gemeinschaft von Taizé, die hier ihre Wurzeln hat, bezeugen die Offenheit zur Welt. Ihr Sinnbild ist das Denkmal, die breite „Mauer der Reformatoren“.

- Calvin feiern? Er hätte dieses Ansinnen entrüstet zurückgewiesen. Vielmehr geht es darum, das überlassene Erbe dankbar, neugierig und kritisch aufzunehmen. Sein Denken trifft auch noch unsere Gesellschaft, die eine Freiheit zu leben vorgibt, der Gott entbehrlich ist. Es hinterfragt den zeitgenössischen Egoismus, das Allmachtsgefühl und die Missachtung der Schöpfung. Calvin stellte sich in den Dienst des Wortes, das eine von Verzweiflung und Sinnlosigkeit gezeichnete Gesellschaft verwandelte. Wissen wir Heutigen eben dieses Wort in aktuellen Bezügen so auszulegen, dass es seine Sinn und Hoffnung stiftende Kraft wieder gewinnt?

Pfr. Roland Benz, Genf

Roland Benz, Pfarrer in Genf, hat 2004-2007 als modérateur die von Calvin eingerichtete Compagnie des pasteurs et des diacres der Eglise Protestante de Genève geleitet. Er organisiert die Feierlichkeiten zum Calvin-Jahr 2009.

www.epg.ch
www.calvin09.org

AGGA: Die Herzen verändern

Die Arbeitsgemeinschaft Gemeindeaufbau AGGA wurde 1987 gegründet, um fachlich qualifizierte Hilfen zum vielgestaltigen Gemeindeaufbau vornehmlich im landeskirchlichen Kontext zu bieten. 2008 löste sich der Verein auf. – Ein Rückblick.

Die AGGA lud ein zu Fachtagungen zu Gemeindeaufbau-Themen und Besuchen vor Ort in wachsenden Gemeinden in der Schweiz. Die AGGA-Pioniere waren die Pfarrer Walter Wieland, Edi Pestalozzi und Roger Rohner und Hans Bürgi.

In den 90er Jahren wuchs die Einsicht, dass nachhaltiger Gemeindeaufbau mit der Freisetzung und Herzensveränderung der Leiterinnen und Leiter beginnt. Ein neuer Schwerpunkt wurden nun die Seelsorge- und Leiterseminare, welche die AGGA in Zusammenarbeit mit Christoph und Utta Häselbarth und Geri und Lilo Keller durchführte. In diesen Seminaren wurde eine Generation von Pfarrerinnen, Pfarrern und anderen Mitarbeitern geistlich geprägt und gefördert.

Austausch und Gebet

Viele, die enttäuscht, verletzt oder gar ausgebrannt waren, sind durch diese Seminare geheilt, erneuert und für den Dienst freigesetzt worden. Viele empfingen eine neue Sicht für das Reich Gottes, ihre Gemeinde oder ihr Werk. In der Folge wurden auch regionale Gesprächs- und Gebetsgruppen gebildet. In jenen Jahren lud die AGGA Schweiz wiederholt mit AGGA Deutschland zu Reisen mit Dr. Jörg Knoblauch in die USA

ein, wo Gemeinden besucht wurden, die sich beispielhaft entwickelt hatten.

Die letzten Jahre der AGGA waren geprägt durch den Dienst an geistlichen Multiplikatoren aus Kirchen und Werken. Dabei standen Anbetung, Gottes Wort, Austausch und das Gebet füreinander im Zentrum. Der Aufbau des Reiches Gottes und seiner Mitarbeiter führte zu vertieften Kontakten untereinander und stärkte das Vertrauen zueinander und die Sicht der gemeinsamen Sache. In zweijährigem Rhythmus wurden nun auch gemeinsame Tagungen mit der Arbeitsgemeinschaft für biblisch erneuerte Theologie, mit der Schweizerischen Pfarrgemeinschaft und mit dem „Ufwind“ durchgeführt.

Der Heilige Geist baute sein Netzwerk weiter aus, damit der Leib Christi weiter wächst und unsere Gesellschaft durchdringt. 2008 löste sich der Verein AGGA Schweiz auf, weil die Anliegen des missionarischen Gemeindeaufbaus inzwischen von anderen Bewegungen aufgenommen und in vielen Gemeinden umgesetzt worden sind. Der Vorstand sieht die Pionier-Aufgabe der AGGA als erfüllt an.

Edi Pestalozzi, Hansjörg Kägi
und Ernst Gysel

Mission: „Alle tragen Verantwortung“

In der Evangelischen Landeskirche Thurgau wird über die Fachstelle für Mission und Entwicklungszusammenarbeit und eine neue Missionsverordnung diskutiert. Eine Tagung am 7. Februar in Märstetten zeigte Unterschiede und Gemeinsamkeiten auf.

Kirchenratspräsident Pfarrer Wilfried Bühler regte eine neue Verantwortungskultur an: „Verantwortung tragen im missionarischen Bereich alle: Pfarrer, Bedienstete, Gemeindeglieder, Kirchenvorsteherschaft und Landeskirche. Die Frage ist, wer kann wo Schwerpunkte setzen, damit einzelne Gruppierungen gezielt gestärkt oder neu ins Leben gerufen werden können und so profiliertes Wirken zum Tragen kommt.“

Die 44 Teilnehmenden drückten ihr persönliches Missionsverständnis in einer Prioritäts-

tenliste aus. An die erste Stelle wurde «die weltweite Verbreitung des Evangeliums in Wort und Tat» gesetzt. Ebenfalls niemand wollte die Solidarität mit verfolgten und diskriminierten Christen hinten anstellen. Kontroverser wurden die «weltweite Friedensarbeit», die «Verbreitung und Stärkung des christlichen Glaubens in der eigenen Gemeinde und im eigenen Land» sowie die «Weitergabe des Evangeliums zur Nachfolge Jesu Christi» bewertet.

Bitte blättern Sie um.

„Kirche braucht einen inneren Ofen der Ge

„Eine evangelische Kirche hat vom Evangelium auszugehen und zum Evangelium zurückzukehren.“ Der Basler Kirchenratspräsident Lukas Kundert schilderte an der Herbsttagung des Landeskirchen-Forums in Zürich am 8. November die laufende Kampagne credo 08, welche Volkskirche im urbanen Umfeld neu positioniert. Am Nachmittag brachten sich neun Kommunen und Bewegungen ein.

Die Evangelisch-reformierte Kirche (ERK) Basel-Stadt setzt seit 2007 Schwerpunkte und vergibt angesichts schrumpfender Gemeinden ihre beschränkten Mittel nicht mehr gemäss Mitgliederzahl. Laut Lukas Kundert fördert sie profilierte Arbeit und stärkt Gemeinden nach dem Prinzip: „Die Kirche wirkt missionarisch zuerst, indem ihre Gemeinschaft attraktiv ist“.

Kundert schilderte den 120 Tagungsteilnehmenden Hintergründe für die dramatische Entwicklung der letzten Jahrzehnte. (Heute sind nur 10 Prozent der Basler Reformierten gemeindeorientierte Mitglieder; 30 Prozent haben sporadisch Kontakt zur Kirche.) Er betonte, dass die Kirche ihre Begründung nicht in ihrem Handeln hat, sondern im Evangelium. Es kommt darauf an, wie sie diese Botschaft vermittelt: „Können wir den Leuten sagen, woran zu glauben sich lohnt?“

„Wir glauben, darum handeln wir“

Die Überlegungen zur volksskirchlichen Evangelisation in der Stadt haben zur vierteiligen Kampagne credo 08 geführt, die seit September 2008 läuft. Im Advent startete das credo-Trämli, „des Baslers liebstes Kind“, das ein Jahr unterwegs ist. „Im Tram



In der Grossstadt volksskirchlich evangelisieren: Kirchenratspräsident Lukas Kundert (links) und Pfr. Roger Rohner

versuchen wir mit der Bevölkerung ins Gespräch zu kommen: Wir glauben, darum handeln wir.“

Laut Kundert schärft die Kirche ihr Profil, indem die Kirchengemeinden ihre ‚besten Bibel-Geschichten‘ in der Öffentlichkeit erzählen, sich zu Themen des Glaubens vernehmen lassen und Antworten geben. Der finanziell tragenden Mitglieder-Mehrheit vermittelt die Kampagne, „dass es richtig ist, zur ERK zu gehören“ – und die Kirche lädt auch zum (Wieder-)Eintritt ein.

Botschafter mit Leidenschaft

Die Gellertkirche der Basler Münstergemeinde trägt seit den 1970er Jahren das Evangelium an die Menschen im Quartier heran. Ihr Pfarrer Roger Rohner bezeichnete an der Tagung Mission als „biblisches Muss auch für landeskirchliche Gemeinden“. Er zitierte Martin Luther: „Gottes Wort kann nicht ohne Gottes Volk sein.“ Mit denen, die glauben und von Christus ergriffen sind, ist Gemeinschaft zu gestalten; in dieser wachsen Dienste zum Wohl des Quartiers und der Stadt.

Tragend für diesen Aufbruch ist laut Rohner „Leidenschaft für den dreieinigen Gott“. Christen hätten nicht nur eine Botschaft, sie seien Botschafter an der Stelle von Christus. Es gehe darum, die Kraft der

www.credo-bs.ch
www.erk-bs.ch

Mission in der Thurgauer Kirche

Im abschliessenden Podiumsgespräch wurde der Bedarf einer landeskirchlichen Stelle bezweifelt, da Kirchengemeinden auch ohne sie Missionsprojekte wirkungsvoll unterstützen. Für die Stelle führte ein Votant ins Feld, dass die einzelne Gemeinde für die weltweite Zusammenarbeit ungenügend aufgestellt sei; eine landeskirchliche Anlaufstelle solle die globale Sichtweise bündeln. Auch das verstärkte Engagement in der Inlandmission wurde angemahnt: konkrete Hilfe für Pfarrer und Gemeindeglieder, wie der christliche Glaube den Menschen wieder näher gebracht und der latenten Austrittswilligkeit der Mitglieder begegnet werden kann.

(Fortsetzung von Seite 5)

www.evangelische-kirche-tg.ch

Gemeinschaft“

Gemeinschaft der Gläubigen freizusetzen und Orte zu schaffen, wo „Menschen begeistert miteinander feiern und aneinander Anteil nehmen“. Dabei bleibt die Gellert-Gemeinde offen: „Eine Kirche braucht einen inneren Ofen der Gemeinschaft, wo Suchende und Aussenstehende Wärme erleben können, auch wenn sie nicht gleich dazugehören möchten.“

Den Reichtum der Kommunen...

Am Nachmittag stellten sich neun Gemeinschaften, Diakonissen- und Gebetshäuser vor. Ihre VertreterInnen erläuterten, wie sie in die Kirchen hineinwirken und was sie von ihnen erwarten. Sr. Marianne Bernhard von der Evangelischen Schwesternschaft Saronsbund Uznach (gegründet 1982): „Wir wollen in der reformierten Landeskirche leben, selbständig, aber in ihr und für sie – sie liegt uns am Herzen.“

Die Community El Roi führt in Kleinbasel ein Haus des Gebets (Tagzeitengebete); fünf Gästezimmer stehen Stille Suchenden offen. Eine junge Pfarrerin wird als Novizin aufgenommen. Sr. Annekäthi Kachel: „Wir brauchen uns gegenseitig, Kirchen und Kommunen.“

...in der Kirche aufnehmen

Sr. Emmy Scherrer, die ehemalige Oberin des Diakoniewerks Neumünster, unterstrich, dass das Gebet die Diakonie durch-

wirkt: „Die heilige Aufgabe, zu beten, zu danken und Gott zu loben, können wir auch als Ältere tun.“ Laut Sr. Marianne Graf von Wildberg ist es Zeit, dass die Kommunen als andere Form reformierter Kirche anerkannt werden. Sr. Ursula Zimmermann, Sunnebad, berichtete vom Frühgebet in der Kirche Sternenberg. Elisabeth Reusser, reformierte Fokolargeinschaft Zürich, legte die ökumenische Dimension ihrer Bewegung dar. Die Oberin der Berner Diakonissen Lydia Schranz wies auf das Pionierwerk Palliativstation hin. Das Diakonissenhaus wolle für die Kirchen der Stadt ein Zeichen von Gottes Liebe sein. Sie träumt von einem Stadtkloster.

„Was müssen wir aufgeben?“

Das LKF will die geistliche Kraft und Erfahrung der Kommunen für die reformierten Kirchen fruchtbar machen. Sie tragen als seine Gebetspartner die Arbeit mit. Im abschliessenden Podium wurde gewünscht, dass ihre geistliche Kompetenz, mit der ganzheitlichen Sorge um Menschen, vermehrt in die Kirchgemeinden zurückfliesst und von den Landeskirchen wahrgenommen wird. Die Tagung endete mit der Frage, ob die Kirche als Ganzes mehr kommunitären Charakter annehmen sollte: „Welche heiligen Kühe müssen wir aufgeben, damit wir als Kirche Jesus ähnlicher werden?“

www.dhbern.ch
www.diakoniewerk-neumuenster.ch
www.diakonissen-riehen.ch/wildberg
www.sunnebad.ch
www.diakonieverband-laendli.ch/saronsbund
elroi@bluewin.ch
www.gebetshaus.ch
www.mutzurgemeinde.ch
www.saint-loup.ch

Podium mit Kommunen und Bewegungen (v.l.): Raoul Hottinger, Sr. Ursula Zimmermann, Sr. Marianne Bernhard, Sr. Annekäthi Kachel, Hans Corrodi, Elisabeth Reusser, Sr. Emmy Scherrer, Sr. Marianne Graf, Sr. Christina Kunkler, Roland Laubscher.



Bibel, Arbeit, Wagnis, Fest

In der Anonymität der Grossstadt ein Fest der Begegnung? Die Kirchgemeinde Zürich-Altstetten hat's versucht – es gelang.

Wie die neu gestaltete Neuzuzüger-Broschüre unter die Leute bringen? Machen wir ein Fest! sagten die verantwortlichen Mitarbeiter und Kirchenpfleger der Kirchgemeinde. Kommen sie, wenn wir sie einladen – und wer? Vielleicht auch neue Gesichter, die wir

Frage: Ihre Interessen und Talente? Dazwischen viel Raum für Begegnungen.

Sie kamen, erwartungsvoll: Jung und Alt, Kirchenferne, Zugezogene, Freiwillige und Insider. Es gab viele interessante Gespräche. Auf der Bühne spielte eine Brassband Jazz. Im Nebenraum versuchten sich Jugendliche auf der Djembe-Trommel. Die Kleinen vergnügten sich im Kinderparadies. Die Gwunderigen füllten einen Wettbewerb aus. Der Grafiker erläuterte mit Powerpoint, wie er in der neuen Zuzüger-Broschüre Bilder aus dem Altstetter Alltag mit Fragen an die Kirche kombiniert hatte. Und die Köfnis zirkulierten mit Silbertablets (Bild): ein Reichtum an kulinarischen Einfällen vom hauseigenen Küchenteam.

Das war was ganz Besonderes, hörten wir am Schluss des Abends. Uns wurde bewusst: Es ist gar nicht schwer, auf die Leute zuzugehen. Und warum nicht etwas mehr Marketing?

Paul Roduner, SDM, Zürich-Altstetten



noch nie gesehen haben? Ja, genau, die möchten wir ansprechen, sie sind unsere Zielgruppe!

Die kürzlich ins Leben gerufene Kommission Öffentlichkeitsarbeit ging ans Werk. Der Saal im Kirchgemeindehaus wurde festlich deko-

riert. Stehtische, Stühle für die Senioren an den Wänden, Bilder aus dem Gemeindeleben ab Beamer, diverse Stände mit Infos über Diakonie, Jugend, Kind, Familie, den kirchlichen Unterricht rpg und das Renovationsvorhaben. Auch eine Pinwand mit der

www.kirchealtstetten.ch

Die eigene Bibel – ein besonderes Buch. Die Thurgauer Kirchgemeinde Müllheim schenkt sie den Fünftklässlern in einer Feier.

Seit vielen Jahren bekommen in unserer Gemeinde die Fünftklässler eine eigene Bibel, die sie bis zur Konfirmation im Religionsunterricht brauchen. Nun möchten wir die Bibel nicht einfach wie ein neues Schulbuch verteilen.

Das geschieht in einem feierlichen Gottesdienst, bei dem die Schüler selber mitwirken, mit einem Lied zur Bibel oder einer Darbietung zu ihrer Bedeutung. Nach der Predigt, die ebenfalls die Bibel zum Thema hat, wird jedes Kind einzeln nach vorne gerufen und bekommt vom Pfarrer eine eigene Bibel ausgehändigt, verbunden mit einem guten Wunsch. In die Bibel ist vorne eine persönliche Widmung eingeklebt.

Jemand von den Eltern überreicht dem Kind ein Buchzeichen, das von seinen Eltern nach einem Info-Abend gebastelt wurde. Viele Schülerinnen und Schüler freuen sich ausserordentlich auf diesen Tag und tragen



Im Konflager

das besondere Buch voller Stolz nach Hause. Die meisten beginnen eifrig darin zu lesen und kommen dann mit vielen Fragen in den Religionsunterricht. Da leite ich sie an, die Bibel mit Gewinn zu lesen. Die „Guter Start“-Extrahefte des Bibellesebunds eignen sich dafür ausgezeichnet.

Pfr. Peter Keller, Müllheim

www.evangelium-muellheim.ch

La fatalité n'existe pas

Une constante du christianisme occidental moderne est le fatalisme avec lequel nous analysons notre situation : l'influence de l'Evangile s'amenuise, les communautés chrétiennes sont à la peine et les vocations ministérielles diminuent. Et pourtant...

Pourtant, il existe de nombreux signes de renouveau dans nos communautés. Il est bon de les relever pour nous encourager les uns les autres.

Voici un exemple parmi d'autres : dans la paroisse de Corsier-Corseaux, le ministère parmi les enfants est en profonde évolution; à partir du traditionnel Culte de l'enfance, de nombreux autres secteurs d'activités sont nés. Les familles venant au culte dominical avaient besoin que les enfants reçoivent un enseignement biblique adapté. Un groupe d'enfants puis un deuxième et un troisième groupe sont nés. Les enfants ont aussi commencé à faire partie intégrante des cultes qui

ont dû être adaptés pour les accueillir. Parallèlement, une équipe de Quartier Libre a vu le jour : il s'agit de rejoindre les enfants là où ils habitent, apprennent et jouent en vue d'un travail d'animation et de prévention basé sur des valeurs chrétiennes.

Tout cela se fait bien sûr en plus des activités traditionnelles pour les enfants de la paroisse. Les familles répondent alors à l'appel et les paroissiens s'engagent par dizaine dans ce ministère pour l'enfance. Non, il n'y a pas de fatalité : l'Evangile annoncé et vécu peut encore changer le visage de nos communautés.

Pierre Bader, pasteur, Corseaux

www.eerv.ch > régions/paroisses > La Riviera > Corsier

FORUM ÉVANGÉLIQUE RÉFORMÉ – 2ème RENCONTRE ROMANDE

La Bible, Parole de Dieu

L'autorité de la Bible et son interprétation

Samedi 9 mai 2009, Yverdon, Château d'Yverdon, salle Aula Magna, de 9h30 à 16h

Avec Philippe Decorvet, Paul Hemes, Yohanan Goldman et Martin Hoegger

Au cœur de notre foi, la Bible :

nous voulons reprendre la question centrale et souvent si délaissée de l'autorité de la Bible. Nous aborderons aussi la question de l'identité et de l'histoire des chrétiens évangéliques réformés en Suisse romande.

Discussions théologiques et pratiques sur l'autorité de la Bible, Lectio Divina et encouragements réciproques sont au menu de cette belle journée.

Repas canadien – offrande – inscription préalable nécessaire

Membres du comité du Forum Evangélique Réformé :

Olivier Bader, Pierre Bader, Jean Decorvet, Cathy Grobety, Françoise Horton, Pierre Guignard, Philippe Rochat, Guillaume Ndam, Frédéric Siegenthaler, Thierry Juvet, Christian Heyraud

Je participerai à la journée du 9 mai à Yverdon.

Infos: www.feref.ch

Prénom et Nom :

Adresse :

Email :

A envoyer à Pierre Bader, rue du village 3, 1802 Corseaux, pierre.bader@protestant-vaud.ch

Dialog als Mission der Postmoderne?

An den Tagungen 2009 in Bern und Zürich befasst sich das LKF mit Mission. Wie ist sie heute zu verstehen? Wie gelingt sie?

Auf den ersten Blick ist in den Kirchen das Wort Mission nicht mehr gleich umstritten wie seit den 1960er Jahren. Sogar von Evangelisation wird gesprochen. In Zürich forschen Fachleute mit Praktikern nach „missionarischen Gottesdiensten“ oder „Gottesdiensten mit Ausstrahlung“.

Andererseits gab es an der OeME-Herbsttagung in Bern auch ein interreligiöses Podium. Und zu Mission fielen provozierende Aussagen, die zeigen, dass die postmoderne Denkweise auch in kirchlichen Gefilden angekommen ist. Stichworte: „Mission kann es nur noch geben als Zeugnis in der Ich-Form. Überzeugen-Wollen hat zwar seinen Platz, muss sich aber an den Dialog halten. Der interreligiöse Dialog ist die konstruktive Weiterentwicklung der Mission. Fazit: Religion braucht keine Mission mehr“ (nach: Reformierte Presse 46/2008).

heute auf einen grundsätzlichen Widerspruch: In der postmodernen Situation gilt jemand als intolerant, ja uninformiert, der nicht nur von der persönlichen Wahrheit spricht, also Zeugnis in der Ich-Form gibt. Denn er leugnet damit das postmoderne Dogma des Wahrheitspluralismus.

Ein Ausweg aus dieser Krise wird gesucht, in dem der Begriff Mission mit einem anderen Inhalt gefüllt wird. Die Buchstabenkombination M-i-s-s-i-o-n bleibt bestehen, der Inhalt wird anders gefüllt: Mission als Parteinahme, Mission als Teilen des Lebens, Mission als konziliarer Prozess. Man nimmt ein altes Leitwort, entkernt es von seinem biblischen Inhalt und hofft, mit der neuen Füllung vor dem postmodernen Denken bestehen zu können.

Das Landeskirchen-Forum wird sich in zwei Tagungen diesen Fragen stellen. Die Tagung im Juni (Programm rechts) wird das Thema: »Interreligiöser Dialog und Mission« bearbeiten. Prof. Shafique Keshavjee, Genf, fragt, wie der Dialog und die Vermittlung des Evangeliums einander befruchten können (Box links). Zum Thema „Christliches Wahrheitszeugnis und Wahrheitspluralismus“ wird Dr. Heinzpeter Hempelmann sprechen, der soeben ein Buch zu diesem Thema publiziert hat.

An der Herbsttagung in Zürich (unten) fordert Pfr. Dr. Alex Kurz uns heraus, in der Postmoderne Kirche zu sein. – Ein Jahresprogramm mit Themen von grosser Aktualität.

Pfr. Jürg Buchegger, Fischenthal

6 juin : Dialogue interreligieux et annonce de l'Évangile

A première vue, le dialogue interreligieux et l'annonce de l'Évangile semblent s'exclure. Ou pour le dire plus précisément, ceux qui plaident pour le dialogue interreligieux n'osent pas généralement parler d'évangélisation et ceux qui veulent annoncer l'Évangile se méfient le plus souvent du dialogue interreligieux !

A partir d'une réflexion critique de certaines pratiques, l'exposé cherchera à montrer que ces deux réalités non seulement ne s'opposent pas, mais peuvent se féconder mutuellement.

Shafique Keshavjee (voir page 11)

www.lkf.ch

Der Missionsbegriff ist von seiner Geschichte her ein Wahrheitsbegriff. Kommt in der Mission der Geltungsanspruch christlicher Verkündigung von Jesus Christus als dem Herrn der Welt zum Ausdruck, so stösst das

LANDESKIRCHEN-FORUM

Kirche in der Postmoderne

Herbsttagung am Samstag, 7. November 2009, Hirschengraben 50, Zürich

Hauptreferat: Pfr. Dr. Alex Kurz, Rohrbach BE

Grusswort: Pfr. Wilfried Bühler, Kirchenratspräsident der Thurgauer Landeskirche

Einblick in Projekte aus dem In- und Ausland:
Pfr. Markus Giger, streetchurch Zürich, und andere.

Interreligiöser Dialog – Dialogue interreligieux

Nationale Tagung, Samstag, 6. Juni 2009 – Journée nationale, samedi, 6 juin 2009

Calvinhaus der Münstergemeinde, Marienstrasse 8, 3005 Bern

pour pasteurs, diacres, personnes actives, membres de conseils des Eglises réformées
für reformierte PfarrerInnen, Synodale, Behördenmitglieder, aktive Gemeindeglieder

0900 Stehkafee – *rencontres*

0930 Eröffnung – introduction : Pfr. Alfred Aeppli, Präsident LKF

Grusswort

Liturgische Einstimmung: Sr. Pfrn Christa Gerber, El Roi, Basel

1000 Christliches Wahrheitszeugnis und Wahrheitspluralismus

Dr. Heinzpeter Hempelmann, Bad Liebenzell (*avec traduction*)

Dialogue interreligieux et annonce de l'Évangile

Prof. Shafique Keshavjee, Université de Genève (Vortrag mit deutscher Übersetzung)

1215 Mittagspause, Stehlunch – *repas*

1345 Interreligiöse Gespräche in der Kirchgemeinde – ein Beispiel

Pfr. Jürg Buchegger, Fischenthal

Christliche Mission und die anderen Religionen: Drei Thesen

Pfr. Martin Breitenfeldt, Direktor von mission 21

1415 Verarbeitung der Beiträge in Gruppen

1500 Plenum – débat en public : Fragen an die Referierenden, Voten aus dem Plenum

Zusammenfassung – *résumé*. Moderation Pfr. Alfred Aeppli

Mitteilungen, liturgischer Abschluss – *remarques, conclusion liturgique*

1600 Ende – *fin*

Tagungsbeitrag / *frais* Fr. 80.- inkl. Mittagessen / *repas inclus*, ab 2 Personen Fr. 60.-

Studierende / *étudiants* Fr. 30.-

Tageskasse oder PC SEA, 8005 Zürich, 60-6304-6, Vermerk: Tagung 6.6.2009

Anmeldung / inscription bis 23. Mai 2009 an:

Hans Corrodi, Pappelstr. 20, 8620 Wetzikon

043 495 26 82, info@lkf.ch – info@feref.ch

Infos: www.landeskirchenforum.ch

www.feref.ch

Nächste LKF-Tagung:

7. November 2009 in Zürich:

„Kirche in der Postmoderne“

mit Pfr. Dr. Alex Kurz, Rohrbach BE

Ich melde mich an für die Tagung des LKF-FER vom 6. Juni 2009 in Bern:

Nom/Name Prénom/Vorname

Adresse Lieu/PLZ, Ort

Tél e-mail Traduction: oui / non

„Gottes Weg will ich gehen“

Ich erhebe mich heute durch eine gewaltige Kraft, die Anrufung der Dreieinigkeit, und bekenne den Schöpfer der Schöpfung.

Ich erhebe mich heute durch die Kraft Gottes, die mich lenkt.

Gottes Macht halte mich aufrecht, Gottes Auge schaue für mich, Gottes Ohr höre für mich. Gottes Wort spreche für mich. Gottes Weg will ich gehen, sein Schild schütze mich.

Christus sei mir zur Rechten, Christus mir zur Linken. Er die Kraft. Er der Friede.

Christus sei, wo ich liege. Christus sei, wo ich sitze. Christus sei, wo ich stehe.

Christus in der Tiefe. Christus in der Höhe. Christus in der Weite.

Christus sei im Herzen eines jeden, der meiner gedenkt.

Christus sei im Munde eines jeden, der von mir spricht.

Christu sei in jedem Auge, das mich sieht. Christus in jedem Ohr, das mich hört.

Er mein Herr. Er mein Erlöser.

Ich erhebe mich heute durch eine gewaltige Kraft, durch die Anrufung des dreieinigen Gottes.

– überliefert von Patrick, Bischof von Irland, 5. Jahrhundert

Kurzmeldungen

Haben Pfarrerrinnen und Pfarrer in der Kirchgemeinde weniger zu sagen? An einer Tagung des Schweizerischen Pfarrvereins am 19. Januar in Basel gab der Beschluss der Berner Synode am 3. Dezember 2008 zu reden. Danach hat der Kirchgemeinderat „die **Entscheidkompetenz der Leitung**“, Pfarrpersonen und die anderen kirchlichen Mitarbeitenden ein Anhörungs- und Antragsrecht.

Viel Energie gehe in Machtfragen, weil **Gemeindepfarrer** sich selbst **entmachtet** hätten, meinte der Basler Münsterpfarrer Bernhard Rothen. Sie seien die einzigen, die die Kirche leiten könnten, da sie sich durch das Amtsgelübde verpflichtet hätten, ihr Leben an der Bibel zu prüfen, um der Kirche zu dienen. Die Zürcher Synode bereinigt die umstrittenen Artikel der neuen Kirchenordnung über Leitung in der Redaktionslesung.

Die Schweizer Protestanten bilden einen „**virtuellen Organismus**“, dem die Organisationsform des Kirchenbundes angemessen ist. Dies sagte der Engelberger Pfarrer Fritz Gloor am 30. Januar in Chur an einer Kirchenrechtstagung. Mehr Wirkung würde der SEK entfalten, wenn die Kirchenpräsidenten namentlich von Zürich und Bern im SEK-Rat mitwirkten. Auch die Konferenz der welschen reformierten Kirchen sollte Einsitz im Rat haben.

Gloor äusserte sich zu den Optionen bei der aktuellen **Revision der SEK-Verfassung**. Er meinte, die Mitgliedkirchen sollten aktiv und verantwortlich in die strategischen Entscheidungen des SEK einbezogen werden. Der Zusammenschluss der Mitgliedkirchen zu einer Evangelischen oder Reformierten Kirche Schweiz ist wegen ihrer meist staatskirchenrechtlichen Verfassung nicht möglich. Doch haben sie sich in der SEK-Verfassung

„zur Stärkung der Einheit des schweizerischen Protestantismus“ verpflichtet.

Bald zwei Jahre nach der Lancierung legt der Verlag der **Zürcher Bibel** die neue Version **ohne Einleitungen und Glossar** auf (die Mitteilung im LKF-Bulletin 3/08 war verfrüht). Damit können sich Leserinnen und Leser ganz auf den Text konzentrieren. Die Grossdruckbibel (110%) wird neu in dunkelrotem Leinen angeboten. Die beliebte rote Schulbibel und die Kunstbibel mit 20 Schriftbildern sind wieder erhältlich. Zudem ist das Neue Testament mit den Psalmen in einem handlichen beige Leinenband von 530 Seiten erschienen.

In den Reformierten Kirchen Bern-Jura-Solothurn sollen **Sozialdiakonische Mitarbeitende** (SDM) und KatechetInnen künftig mit einer **Beauftragungsfeier** eingesetzt und gesegnet werden, Pfarrerrinnen und Pfarrer mit einer Ordinationsfeier. Die Synode hat den Synodalrat am 3. Dezember ermächtigt, entsprechende Kirchenordnungsartikel auszuarbeiten. Sonderregelungen wird es für Diacres im Jura geben.

„Die Schweizer Reformierten haben **keine gemeinsame Sprache mehr.**“ Dies sagte Bruce L. McCormack, Professor in Princeton und Referent am Symposium zum 40. Todestag Karl Barths, in einem Interview. Es sei für Christen schwer, die Sprache der Theologie zu verstehen, wenn sie darin nicht unterrichtet worden seien. Im 19. Jahrhundert hätten die Schweizer Kirchen ihr Glaubensbekenntnis aufgegeben. Sie führten exemplarisch vor, „wie es geschehen kann, dass diese Sprache dunkel und gar eine Geheimsprache wird“.

Referate der Basler Tagung
www.pfarrverein.ch

Gemeindeleitung BE:
www.refbejuso.ch

Kirchenordnung ZH:
www.zh.ref.ch > Strukturen
> Synode > Aktuelles

Vortrag von Fritz Gloor:
www.ref.ch/SEK-Verfassung

Zürcher Bibel:
www.tvz-verlag.ch

Bruce McCormack:
www.lkf.ch > Ref. Identität

www.lkf.ch
www.ref.ch
www.livenet.ch